

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TEL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TEL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le 21^{me} anniversaire de la 11^{me} victoire d'Inönü La célébration dans tous les Halkevi

Le 21^{me} anniversaire de la 11^{me} victoire d'Inönü sera solennellement célébré mercredi, le 1^{er} avril, dans tous les Halkevi. Un programme a été élaboré à ce propos par chacune de ces institutions.

Au Halkevi de Beyoğlu la réunion commencera à 18 h. Après audition d'une conférence sur la deuxième victoire d'Inönü un chœur donnera un concert vocal.

Au Halkevi d'Eminönü également la séance commencera à 18 h. Après une conférence sur le sujet du jour, on récita des poésies patriotiques et il y eut aussi une représentation. Au Halkevi de Beşiktaş l'orateur choisi est le colonel en retraite Emin Dalkılıç. Un concert suivra ainsi que la représentation de la pièce «Istiklal.»

L'amitié turco-bulgare Les publications de la presse de Sofia

Sofia, 29. A. A. — A propos du voyage du roi Boris à Berlin, les pays étrangers se sont livrés aux plus sombres prévisions concernant des troubles éventuels dans la zone de la Bulgarie. Les milieux officiels déclarent qu'ils ne faut pas croire à ces rumeurs.

Les mêmes milieux soulignent au contraire que le traité de commerce turco-bulgare qui vient d'être signé démontre, pour le moins, qu'il n'y a aucun fait nouveau, dans le Sud-Est de l'Europe qui puisse menacer les relations entre Ankara et Sofia.

L'ancien ministre et député Todor Kojuharov souligne cela dans un article qu'il publie le «Slovo». Todor Kojuharov dit : «Certains prétendent qu'il y aurait de profonds malentendus entre les deux pays. On s'efforce de troubler les bonnes relations existantes. Suivant les affirmations de ces gens, la Turquie est adhérente au pacte tripartite. Mais est-ce la vraie raison pour troubler les relations turco-bulgares ?

La Turquie suit une politique conforme à ses intérêts et à sa situation géographique. Nous aussi, nous suivons la politique qui nous est dictée par notre situation géographique et nos aspirations nationales. Comme par le passé, nous n'avons pas de malentendu avec les Turcs. Et je ne vois pas pourquoi nous devrions nous quereller avec eux.

Les Turcs sont de bons voisins et de vieux amis. Et malgré toutes les pressions, nous entendons qu'il en soit ainsi. Il suffit que nos pays agissent avec indépendance pour qu'ils ne se laissent pas entraîner par les intrigues.

C'est pourquoi nous saluons avec plaisir la délégation turque venue pour préparer la participation de la Turquie à la conférence de Plovdiv.

Et c'est pourquoi aussi nous nous réjouissons vivement de la réouverture de la route commerciale à Ankara.

La route qui unit la Turquie à la Bulgarie est une et ne présente pas de détours.

Le XIX^e anniversaire de l'aéronautique italienne

Un discours de M. Mussolini

Voici, d'après les notes que nous avons prises au cours de l'audition à la radio, le texte de l'allocution prononcée par M. Mussolini à l'occasion du XIX^e anniversaire de la fondation de l'Aéronautique italienne:

Officiers, élèves, de l'Académie, sous-officiers, soldats de l'aviation !

Quarante neuf médailles d'or à la mémoire ou aux aviateurs vivants donnent une nouvelle couronne de gloire à l'aile de la patrie, documentent et consacrent l'indomptable valeur guerrière de notre race.

Aujourd'hui, XIX^e anniversaire de l'arme du Ciel, il faut rappeler un temps à peine écoulé, et qui cependant a l'air d'être fort éloigné et incroyable.

Il faut ce rappel non pour les esprits oublieux ni pour les bâtards, incapables de sentir la grandeur de ce moment, unique dans l'histoire humaine, mais pour les jeunes.

L'aviation italienne en 1919-22 n'existait plus...

C'est une vérité irréfutable que lorsque la Révolution des Chemises Noires devint gouvernement et régime, il ne restait plus absolument rien de cette aviation qui, durant la grande guerre, sur les pentes du Carso et sur les sommets des Alpes, depuis Vienne jusqu'à Cattaro, avait tracé des pages immortelles d'héroïsme et avait trouvé son chevalier du Ciel en Francesco Baracca, immaculé et intrépide comme Bayard.

Au cours des années 1919, 1920, 1922, dans les aérodromes abandonnés, les mauvaises herbes se multipliaient. Dans les hangars, il ne subsistait, comme reliques, que peu de débris d'appareils. Les pilotes assistaient, avec la plus profonde tristesse dans le cœur, à une ruine pareille, tellement grande, absurde et criminelle.

La reconnaissance due au fascisme

L'appel fut lancé et ceux qui, même en temps de scepticisme universel, avaient toujours fermement continué à avoir la foi y répondirent les premiers. Les volontés furent tendues au maximum et après un certain temps — par le mérite exclusif du fascisme — l'aile italienne ressuscitée traversait la Méditerranée et allait jusqu'en mer Noire. Peu de temps après, de grandes unités, commandées par Balbo, traversaient l'Atlantique parmi les acclamations du monde entier.

L'épreuve de la guerre

L'heure des décisions vint, événement éternellement irremplaçable, pour essayer la trempe des peuples et déterminer parmi eux l'échelle des valeurs et des hiérarchies nécessaires. Ce fut la Guerre: guerre pour la reconquête de la Libye, guerre pour la conquête de l'Empire, guerre pour délivrer l'Espagne du danger bolchéviste; aujourd'hui, c'est la guerre contre la hideuse coalition démocratique-ploutocratique-bolchévique, la guerre pour délivrer l'Italie, de façon définitive. (Voir la suite en 4^{ème} page)



Sur un aérodrome italien du front de l'Est

La guerre sous-marine sur le littoral des Etats-Unis

Quartier général du Fuehrer, 29. — (Radio de Berlin, émission de 20 h.) — Communiqué extraordinaire du haut commandement des forces allemandes :

Les sous-marins allemands opérant sur le littoral des Etats-Unis et dans la partie septentrionale de l'Atlantique ont coulé 16 navires déplaçant 110.000 tonnes dont 8 pétroliers qui totalisent 63.900 tonnes.

Le communiqué officiel italien que nous publions comme d'habitude en 3^e page, signale la destruction de 32.000 tonnes de navires marchands, par un seul sous-marin italien, sur le littoral américain de l'Atlantique.

«Ilustrious» endommagé à Malte

Malte 30. AA. — L'aviation allemande a de nouveau attaqué Malte. Le porte-avions «Ilustrious» a été gravement endommagé.

L'heure critique pour la marine anglaise

Londres 30. AA. — Alors qu'il était à Plymouth, M. Alexander a déclaré que c'est une époque critique pour la marine britannique.

La Luftwaffe en action

Dans l'Extrême Nord...

Berlin, (Radio allemande) 30 A.A. — Le communiqué officiel annonce que des avions allemands ont attaqué le port de Mourmansk, incendié des dépôts et un bateau de transport, abattu 2 avions de chasse des Soviets, poussé plus loin et constaté que des troupes de l'ennemi marchaient sur la grande route à l'ouest de Mourmansk, les ont attaqués et y ont jeté le désordre. Tous les avions allemands ont répondu à l'appel au retour.

...et en Crimée

Berlin, 30 A. A. — L'aviation du Reich a détruit des concentrations de chars en Crimée.

L'avance japonaise en Nouvelle Guinée

A 60 km. de Port-Moresby

Saigon, 30. A.A. — Les Japonais ont avancé davantage vers Port-Moresby et n'en sont plus qu'à 60 kilomètres.

M. Cripps a publié ses propositions

Le statut de Dominion... après la guerre !

New-Delhi, 30.A.A. — Sir Stafford Cripps a publié les propositions du gouvernement britannique concernant les Indes et prévoyant qu'immédiatement après la cessation des hostilités une constitution sera établie par un corps élu pour créer la nouvelle Union Indienne jouissant du statut de Dominion libre.

Le but des propositions est que la nouvelle Union Indienne constitue un Dominion associé avec le Royaume-Uni et les autres Dominions par la fidélité commune à la couronne, mais le Dominion indien sera égal à tout autre et à tout égard et ne sera d'aucune façon subordonné à quelque autorité sous quelque aspect que ce soit de ses affaires intérieures ou extérieures.

Les propositions britanniques furent publiées par Sir Stafford Cripps à la conférence de presse. Voici le texte même:

Les conclusions du cabinet de guerre britannique telles qu'elles sont indiquées sont celles que sir Stafford Cripps emporta pour les discuter avec les leaders indiens et la question de savoir si elles seront rendues effectives dépendra du résultat des discussions qui sont en cours actuellement.

Le gouvernement de Sa Majesté ayant considéré les soucis exprimés dans ce pays et aux Indes quant à l'accomplissement des promesses faites relativement à l'avenir des Indes, décida de déclarer en termes clairs et précis les mesures dont il propose l'adoption pour la réalisation le plus tôt possible du self-gouvernement des Indes.

Le gouvernement de Sa Majesté fait Voir la suite en quatrième page

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

"ISTIKLAL"

Le rebus hindou

M. Nizamettin Nazif écrit sous ce titre :

L'apparition, dans les eaux hindoues, d'un danger japonais qui se dessine avec force, semble avoir induit l'Angleterre à prendre des mesures beaucoup plus rapides. Si l'on ne saurait affirmer, après l'occupation des îles Andaman, qui ont été livrées aux Japonais sans aucune résistance, que les côtes du golfe de Bengale et le littoral oriental de l'Inde soient exposés au même danger d'attaques et de débarquements soudains, la situation militaire générale n'a rien de particulièrement réjouissant ; il est même évident qu'elle est favorable à l'éclosion de sanglantes surprises.

Il est indubitable que les mesures politiques et militaires prises par le gouvernement britannique pour prévenir les initiatives japonaises qui, par terre et par mer, semble viser les Indes, sont le secret de l'Etat anglais. De même que nous ne pouvons formuler que des hypothèses au sujet des intentions et des projets du Japon, tout ce que l'on peut dire au sujet des mesures prises ou à prendre par l'Angleterre ne va pas au delà des suppositions.

Quoique les résultats obtenus par M. Cripps depuis une semaine qu'il se trouve aux Indes ne soient de nature à justifier ni l'optimisme ni le pessimisme, il est un fait que l'on ne saurait dissimuler : c'est que ces négociations avancent fort lentement. Et il n'est pas possible d'affirmer que les différents groupements politiques hindous éprouvent beaucoup de joie ni beaucoup d'enthousiasme à l'idée de la collaboration future anglo-hindoue.

Tout en réservant un accueil courtois à Sir Stafford Cripps, Djimma, Nehru, Gandhi, l'assemblée des princes, etc. etc... maintiennent à 100 o/o leur position politique et leurs idées.

L'Angleterre sait que l'Inde divisée en conceptions diverses est son oeuvre. L'Inde qu'elle éprouve plus ou moins de peine à unir aujourd'hui est ce même pays que Londres, en un siècle, a amené graduellement à cet état actuel. Jusqu'en 1938, le mot d'ordre de l'Angleterre aux Indes était « Diviser pour régner ». L'Angleterre a divisé aisément et elle a régné avec intelligence ; c'était là un succès.

Aujourd'hui son principe est : « Unis et détendus ! » Pourra-t-elle le réaliser ? Pourra-t-elle défendre parce qu'elle aura uni ou défendra-t-elle à tout-prix et dans tous les cas ?

La nouvelle que de grandes flottes anglaises sont en voie de concentration dans les eaux des Indes donne l'impression que l'Angleterre est résolue à défendre de façon catégorique ce grand Continent.

Par contre les espoirs des Japonais résident plus encore que dans leur flotte, commandée par l'amiral Yamamoto, dans cet aspect de division et de morcellement que présente l'Inde. Cet état de choses réjouit le Japon à deux points de vue :

— Parce qu'il rend plus difficile la défense anglaise ;

— Parce que, dans le cas où il parviendrait à s'assurer la possession des Indes, il entend y appliquer, telle quelle, l'ancienne politique anglaise.



Le danger jaune qui se manifeste pour les blancs en Extrême-Orient

M. Asim Us cite quelques chiffres qui témoignent du développement rapide et impressionnant de la puissance du Japon.

Or, tandis que ces élans de progrès

se réalisaient, en Extrême-Orient, le Japon était privé des grandes sources de matières premières dont ils disposent aujourd'hui. Et il ne possédait pas non plus les grands débouchés économiques constitués par les territoires placés aujourd'hui sous son occupation.

Après la guerre de 1914-18, le Japon s'est assuré en Mandchourie, en Mongolie et en Chine, des territoires peuplés par plus de 100 millions d'habitants. Maintenant, après avoir occupé les Philippines, Hong-Kong, l'Indochine, le Siam, Singapour, Sumatra, Java, la Birmanie, il a commencé à avancer d'une part vers l'Australie et de l'autre vers les Indes.

Or, ces matières premières qui abondent dans les territoires occupés par les armées japonaises, sont celles que l'Europe a utilisées à son gré, depuis un siècle, n'versant dans ce but des milliards pour leur exploitation.

Le Japon a développé ses exportations, en 70 ou 80 ans, d'un million et demi à 195 millions de Lstg. Il est facile de prévoir quel développement formidable revêtiront ces mêmes exportations, après la présente guerre, et quel sera le développement économique du Japon, face à l'Europe, si l'Angleterre et l'Allemagne ne s'entendent pas un jour pour chasser le Japon, de concert avec l'Amérique, des territoires où il s'est installé.

En tout cas, ce que nous voyons actuellement en Extrême-Orient expose à un grand danger les Européens dont toute l'économie et toute l'existence sont basés sur le système de l'exploitation des colonies.

Yeni Sabah

Une nouvelle allemande au sujet de l'Inde

M. Hüseyin Cahid Yalçın ne croit pas à certaine information de source allemande suivant laquelle une entente entre sir Stafford Cripps et les dirigeants hindous serait impossible.

Plus qu'une information, cette dépêche du D. N. B. est une oeuvre de propagande. Les Allemands ne nous communiquent pas la vérité. Ils nous font savoir comment ils voudraient voir agir les Hindous et présentent leurs souhaits à cet égard, comme un fait accompli. Car s'il fallait en croire à la nouvelle de Berlin, il faudrait non seulement désespérer des pourparlers entrepris par sir Stafford Cripps, mais de l'Inde tout entière. Il serait difficile en effet de reconnaître les droits à l'indépendance d'une nation qui vivrait dans une telle indifférence et une telle ignorance de ce qui se passe dans le monde.

Si, après l'abolition complète de l'administration anglaise, les Indes devaient vivre seules, leur plus ou moins de malheur (Voir la suite en 3ième page)

Mme Anaïs Vitalis, M. Joseph Vitalis, M. et Mme Stéfan Vitalis et leur enfant, M. et Mme Henry Lyster et leurs enfants, Mme Caroline Saman et leur enfant ainsi que les familles Vitalis et Nomico ont la douleur de nous faire part du décès de leur très regrettée

Caroline NOMICO

(née Vitalis)

leur belle-soeur, tante, cousine, parente et alliée, décédée le 29 courant à l'âge de 90 ans, munie des sacrements de l'Eglise et vous prie de vouloir assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu mardi, 31 mars, à 10 h., en la basilique cathédrale de St-Esprit, à Pangaldi.

Priez pour elle !

Istanbul, le 30 mars 1942.

Le présent avis tient lieu d'invitation personnelle.

Pompes Funèbres D. Dandoria

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le départ de M. Cristereanu

Les amis de la Roumanie en notre ville et le monde des affaires ont appris avec un vif regret le transfert de l'attaché de commerce roumain en notre ville M. Cristereanu, qui quitte définitivement demain Istanbul. Pendant son trop bref séjour en Turquie, l'attaché du commerce roumain avait eu l'occasion de faire apprécier sa vaste connaissance de marché, ses qualités de technicien et sa remarquable activité. Le développement des relations commerciales turco-roumaines perd en lui un élément particulièrement efficace.

Nous le prions d'accepter ici tous nos vœux de succès ultérieur dans sa carrière.

Le commandant Pontremoli décoré de la Croix de Fer

Le capitaine de vaisseau Riccardo Pontremoli, ex-devant attaché naval de l'ambassade d'Italie à Ankara, figure parmi les commandants d'unités italiennes qui ont été décorés hier, au nom du Fuehrer, de la Croix de Fer allemande, en même temps que l'amiral Bergamini, à bord d'une unité de bataille italienne, par l'amiral Everard Weichold, commandant de la marine allemande en Italie.

LA MUNICIPALITE

La vie chère et les communications

M. Reşad Fezi publie, dans le « Son Telgraf » quelques réflexions marquées au coin du plus parfait bon sens.

Il est hors de doute que l'on est en train de prendre certaines mesures qui embrassent le pays tout entier en ce qui a trait à l'organisation de la dis-

tribution des denrées et à la fixation de leurs prix. Mais il est temps que l'entreprise sans plus de retard l'exploitation des expériences réalisées jusqu'ici en cette matière.

La situation des moyens de transport joue un grand rôle en l'occurrence. Notre confrère cite à ce sujet l'exemple du beurre frais qui a coûté 380 piastres le kg. en notre ville, ne coûte que 180 piastres au chef-lieu d'une commune qui est à 300 km. d'Istanbul. Et encore, il y est bien leur qu'ici.

« Si nous traçons, continue le confrère du « Son Telgraf » la courbe des prix dans diverses villes et localités du pays nous obtiendrions des résultats très intéressants. Quel est le système économique dont cet état de choses est la conséquence ? Si notre but était de faire la démagogie, nous dirions : Est-ce qu'un kg. de beurre paye 2 Lira, un billet de chemin de fer pour 300 kg. ? Nous comprenons que les faits ne peuvent être jugés à cet angle. Il y a donc un défaut de l'occurrence et aussi certaines causes naturelles qui en dérivent. »

La distribution de pétrole

C'est à partir du 1er avril prochain que commencera la distribution de pétrole à ceux qui n'ont pas l'électricité chez eux. Des fiches jaunes sont distribuées aux intéressés. Elles seront valides pour 3 mois, donneront droit à 10 litres de pétrole par mois et par ménage. Le prix du litre de pétrole sera plus que par le passé, il sera cédé à 28 Lira. Les Sociétés livreront par leurs moyens le pétrole aux épiciers qui sont chargés de sa vente. Les fiches recueillies du public seront livrées aux sociétés.

La comédie aux cent actes divers

RELÂCHÉS...

Samedi dernier, le tribunal pénal de paix de Sultanahmet avait une « clientèle » plutôt spéciale. Tous les prévenus étaient des adolescents de 17 à 18 ans, accusés de vol, mendicité et vagabondage.

Ibrahim Özinsal et Muhsin Serdal, deux malheureux garçons qui tremblent sous leurs haillons — et ils tremblent de froid, comme Talien — sont prévenus du vol d'une paire de souliers à l'Hôtel Rize Palace. Ibrahim est un enfant que son père refuse de reconnaître et qu'il a chassé de son domicile en raison de ses mauvaises habitudes. Muhsin n'a d'autres parents qu'un frère aîné actuellement à Ankara.

— Je te connais, dit le juge M. Reşit. Tu es déjà comparu devant ce tribunal pour avoir tenté de pénétrer à l'Asile des Pauvres pour y perpétrer un vol.

Mais le prévenu prend un air offensé.

— Voler, moi ! Je loge à l'hôtel Rize palace. J'y ai invité mon ami Ibrahim. Précisément un vol a eu lieu ce soir-là à l'hôtel. Et c'est nous que l'on en a accusés. Nous n'en savions rien. Et nous avons été arrêtés le lendemain.

— Vraiment ? Mais les résultats de l'enquête ne concordent guère avec vos déclarations. Vous avez vendu une paire de souliers que vous aviez volés.

— Evidemment, pour ne pas être battus, nous avons déclaré que nous avions volé. La vérité c'est qu'Ibrahim a effectivement vendu une paire de souliers, mais c'étaient les siens. Il a ait besoin d'argent, ce garçon, et il a préféré aller pieds nus. Que voulez-vous qu'il fit ? Devait-il voler ?

Ibrahim, après avoir remis en ordre les lambeaux qui servent de manche à sa chemise, s'exprime dans le même sens.

— Vous nous voyez assez mal accoutrés, dit-il gravement, mais c'est que depuis 10 jours nous allions un poste de police à l'autre. Nous changeons, dès que nous en aurons l'occasion.

— D'après le procès-verbal, observe le juge, vous êtes sans domicile reconnu.

— Nous en avons un, protestent les deux prévenus ; seulement on a négligé de nous demander notre adresse.

En attendant la suite des débats, les deux prévenus sont remis en liberté provisoire. Pour fêter cet heureux événement, Ibrahim tire de sa

poche deux mégots et en tend un à Muhsin, deux compères passent alors devant les juges avec un petit air de triomphe, en tirant de leurs bourses bouffées de fumée de leurs débonnaires cigarettes...

LA PERQUISITION

Deux hommes étaient entrés avant-hier, tard, dans la boutique du marchand de tabac bib, à Divanyolu.

— On t'a dénoncé de conserver chez toi des stocks de marchandises, dirent-ils. Nous avons ordre de faire une perquisition. Marche devant nous te suivons.

L'allure de ces fonctionnaires ou préposés tels parut suspecte au marchand de tabac. Il beaucoup de courtoisie unie à beaucoup de mépris. Il demanda à voir tout d'abord les perquisitions d'identité des deux agents. Ceux-ci lui tendirent deux bouts de papier queleconques, revêtus d'un vague paraphe.

Les soupçons du négociant se changèrent en certitude. S'absentant un moment sous un prétexte, il alla téléphoner à la direction de la police reté pour dénoncer les faux agents. Puis il conduisit ceux-ci chez lui, au No. 52 de la rue Saret han, à Sultanahmet. Effectivement les inconnus perquisitionnèrent la maison et en comble. Ils se trouvaient dans la chambre les véritables agents alertés par le marchand de tabac de Habib, arrivèrent.

Les deux compères ont déclaré qu'ils étaient met Hamdi, demeurant à Arnavatkiy, No. 199, Avenue, No. 199, et Muharrem, logé au No. 199, quartier Sofular. Ils ont reconnu qu'ils avaient voulu se livrer à un chantage sur le pens de Habib et ont été condamnés à 3 mois de prison. Ils ont été éroqués en attendant.

DANS LA COUR DU

Süleyman, 56 ans, avait quitté le logement municipal, place de la mosquée, en attendant de pouvoir aller rendre visite à son ami Akmed, à Cerrahpaşa. Son fils, ne le voyant pas revenir ce soir, s'inquiéta. Le lendemain, il se rendit toujours pas de retour, il avisa la police et retrouva le malheureux dans la cour de la maison de son père de Sarimsa à Şehremini. Il était dans un état de déchéance. L'enquête est menée en vue d'établir les circonstances il a échoué en cet endroit.

COMMUNIQUE ITALIEN

Une reconnaissance ennemie repoussée au Sud-Est de Mechili. Bombardement de Tobrouk. — L'action des sous-marins italiens sur le littoral de l'Atlantique. — 114.000 tonnes détruites en 3 mois

Rome, 29. — (Radio émission de 14 heures)

Communiqué No. 666 du Quartier général des forces armées italiennes :

Des moyens blindés ennemis en reconnaissance au sud-est de Mechili furent mis en fuite par le tir précis de notre artillerie.

Des formations de nos avions bombardèrent des colonnes d'autos en marche et en halte ainsi que des campements, causant de graves dommages et abattirent au cours de duels aériens quatre appareils ennemis. Un chasseur ne retourna pas à sa base.

A proximité des côtes des Etats-Unis, le sous-marin italien commandé par le capitaine de vaisseau Carlo Fecia di Costato a coulé quatre autres navires marchands d'un déplacement global de 20.000 tonnes, portant ainsi à 32 mille tonnes le tonnage total coulé par ce sous-marin au cours de sa croisière actuelle.

Les deux pétroliers, dont la submersion a été annoncée par le communiqué No. 664, ont été coulés par le sous-marin commandé par le capitaine de corvette Athos Ponternale, opérant dans l'Atlantique.

Le tonnage global coulé depuis fin janvier jusqu'à ce jour par les sous-marins italiens le long des côtes américaines se monte ainsi à 114.000 tonnes.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques partout repoussées. — La guerre en Afrique. — Le martèlement de Malte. Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 29 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur la presqu'île de Kertch, des avions de combat allemands ont anéanti des chars blindés ennemis. Concentrés. Lors d'attaques aériennes sur la région portuaire de Novorossisk, deux navires marchands, ainsi que des aménagements ferroviaires, ont été atteints par des bombes.

Dans la région du Donetz, des troupes allemandes et roumaines ont repoussé dans certains secteurs des attaques ennemies violentes.

Dans divers autres autres secteurs du front de l'Est, l'ennemi a poursuivi ses attaques vaines. Au cours de combats défensifs acharnés, des pertes sanglantes ont de nouveau été infligées à l'ennemi.

Dans la région maritime du Cap Nord, l'aviation allemande a avarié un destroyer et 4 navires marchands faisant partie d'un convoi protégé, par des forces importantes. Le port de Mourmansk a été bombardé de jour et de nuit.

En Afrique du Nord, activité de reconnaissance des deux côtés. Des attaques aériennes ont été effectuées avec succès sur le front de Tobrouk ainsi que sur des colonnes de camions britanniques et sur des campements.

A Malte, ce furent surtout les chantiers d'Etat de La Valette qui ont été bombardés.

Sur la côte de la Manche, des avions de chasse allemands ont abattu sept avions de chasse d'une formation en-

nemie.

A l'ouest de Saint-Nazaire, des avions de combat allemands, volant à basse altitude, ont attaqué, de jour, une vedette rapide britannique et l'ont coulé.

Des avions de bombardement britanniques ont attaqué la nuit dernière quelques localités du littoral de l'Allemagne du nord et surtout la ville de Lübeck. Il y a eu certaines pertes parmi la population civile. Des chasseurs nocturnes, la D.C.A. et l'artillerie de marine ont abattu douze des avions de bombardement assaillants.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F. Douze bombardiers ne rentrent pas à leur base

London, 29. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Une forte formation de bombardiers a attaqué la nuit dernière le port important de Lübeck. Le port fut violemment bombardé et de grands incendies brûlaient lorsque les avions britanniques quittèrent l'objectif.

Des attaques furent faites, également au cours de la nuit sur des aérodromes ennemis et d'autres objectifs dans le territoire occupé.

Douze de nos bombardiers ne rentrèrent pas à leurs bases.

La guerre en Afrique

Le Caire, 29. A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Hier, samedi, une colonne française libre attaqua une colonne ennemie y compris sept chars d'assaut à quelques kilomètres à l'est de Mechili et la contraignit à se retirer. Au cours de la journée, nos troupes abattirent un avion allemand et un avion italien.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Opérations offensives

Moscou, 30. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Les troupes soviétiques livrèrent des batailles offensives contre l'ennemi et occupèrent plusieurs endroits habités. Au cours du 28 mars, 37 avions allemands furent détruits. Nous perdimes 18 avions.

La viande chère

La viande continue à être chère. Et depuis l'abolition du prix maximum, les prix présentent des écarts marqués d'un quartier à un autre, voire d'un magasin à un autre.

Aux abattoirs, les moutons sont vendus, vivants; à 72 pts. le kg. Ils devraient être, au détail, à 140 pts. le kg. Pratiquement, le mouton est inexistant dans toutes les boucheries de Beyoğlu. On n'y trouve guère que de l'agneau et du boeuf.

Les intéressés ont été avisés de ce qu'un troupeau de mouton arrivés ces jours derniers en notre ville a été ramené en province, faute d'avoir pu trouver sur la place les prix élevés qu'on en exigeait.

Samedi, on a abattu pour la première fois depuis l'abolition des prix maximum 349 moutons, "karaman". En outre, on a immolé 2000 agneaux.

On prévoit une intensification des ar rivages.

Les étiquettes

Le délai accordé aux magasins, en notre ville, pour apposer des étiquettes sur tous les articles qu'ils vendent, a expiré. Un dernier délai a été concédé aux intéressés pour se mettre en règle. L'obligation entre donc en vigueur de façon formelle à partir d'aujourd'hui.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No 52.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

l'indifférence ou d'ignorance importait peu. Mais il est indubitable que dès que les Anglais auraient quitté les Indes, une autre nation s'empresserait de s'y installer à leur place. Et elle apprendrait aux Hindous qu'est le monde ! Nous pouvons facilement imaginer quel terrible instrument deviendraient les Indes entre les mains d'une nation résolue à dominer le monde. C'est pourquoi la nouvelle donnée par Berlin est de nature à nous inquiéter tous.

Les Hindous seraient convaincus que les nations de l'Axe ne nourrissent aucune intention hostile à leur égard. Il faut croire qu'ils n'ont pas compris le sens que M. Hitler donne au mot « ennemi » utilisé dans l'histoire et en politique. Les pays agresseurs n'ont aucune hostilité individuelle contre les habitants des territoires qu'ils convoitent. Le sens précis que les mots amitié et hostilité revêtent sur le terrain des relations personnelles est perdu sur celui des relations internationales. Le fait de nourrir une grande sympathie pour les individus qui composent la population d'une nation n'empêche pas une nation agressive de vouloir occuper ses territoires. L'inimitié et l'hostilité de cet Etat est purement politique. Elle ne vise pas les individus, mais la société qu'ils contribuent à constituer.

Nous devons constater avec regret que les partis politiques aux Indes, leurs idées politiques et leurs écrits, ne sont développés de la façon que nous l'entendons en Europe.

« Le Parti du Congrès » que l'on peut considérer comme le plus grand parti politique des Indes s'est constitué avant la création du parlement hindou. Il groupe riches et pauvres, bateliers et paysans, libéraux et santons, brigand et gaugsters. La seule tâche du parti est l'hostilité envers l'Angleterre. Tous ces gens sont unis seulement par la haine de l'impérialisme anglais.

Le parti créé par les Musulmans, dont le nombre atteint 80 millions, groupe aussi des gens de toute classe. Eux aussi sont nationalistes. Mais leur hostilité est dirigée plutôt contre les Hindous bouddhistes ou brahmanes.

Les principes démocratiques n'ont pas revêtu parmi ces partis le caractère d'une foi et d'une religion. A côté du plus véritable démocrate, vous pouvez trouver le plus sombre fanatisme et le plus crasse ignorance. C'est pourquoi une propagande habile et infatigable comme l'est la propagande allemande, peut trouver beaucoup de gens à manier comme des jouets. Elle n'hésite pas à produire des nouvelles dans ce sens au sujet de l'Inde.

Ce n'est pas aussi facile que cela pourrait le paraître à première vue de régler d'un seul coup la question de l'Inde qui n'est pas une nation, mais un groupe de nations, qui n'est pas un pays mais un Continent. Souhaitons que les résultats en présence desquels nous serons placés dans une dizaine de jours soient de nature à assurer la liberté et le bonheur de ce malheureux peuple.

M. Yunus Nadi consacre son article de fond du « Cumhuriyet » et de la « République » au mausolée d'Atatürk.

M. Ahmed Emin Yalman parle dans le « Vatan » de la vie au village.

L'editorialiste du « Tasvir-i-Efkâr » se demande si l'on doit obligatoirement savoir... le français pour lire un journal turc !

Bibliographie

Lamartine, fervent ami des Turcs, par Reşid Saffet Atabinen

M. Reşid Saffet Atabinen avait eu la généreuse idée d'associer la Turquie aux manifestations qui avaient eu lieu en France pour célébrer le 150e anniversaire de la naissance d'un fervent ami des Turcs, Alphonse de Lamartine. Sa conférence, faite à l'Université d'Istanbul, sur la décision du ministre de l'Instruction publique et sous la présidence du Rector, avait revêtu la portée d'un événement culturel.

Le Groupe des Amis d'Istanbul a eu, à son tour, l'excellente idée de publier cette conférence en brochure *Verba volant, scripta manent...* Nous avons relu ce texte, avec l'intérêt le plus vif et aussi le plus grand profit.

Beaucoup d'idées que nous n'avions fait qu'entrevoir durant l'audition, nous ont frappé davantage à la lecture, nous sont apparues plus dignes d'être méditées, retenues. Il y a dans ces quelque 30 pages une érudition considérable, mais qui n'effarouche pas le lecteur, tant elle est présentée avec art, avec le naturel achevé d'un développement spontané et logique. Les citations y abondent, témoignant du goût de celui qui les fait. Choisir n'est-ce pas un art aussi ?

Mais c'est encore par la qualité du sentiment que ce texte se recommande le plus.

A plus d'un siècle de distance, un turc patriote, aimant son pays de tout son cœur, qui est noble, et de tout son esprit, qui est des plus cultivés, sent le besoin de remercier avec une effusion raisonnée l'auteur étranger qui sur jadis des paroles de sympathie, de compréhension et d'admiration aussi pour la Turquie, contre laquelle s'acharnait le sort.

Mais, au fur et à mesure que l'on poursuit cette lecture si intéressante, si captivante, on s'aperçoit qu'il n'est plus question seulement de Lamartine et de son oeuvre, mais de quelque chose de beaucoup plus important, de certaines constatations permanentes de politique générale qui sont de tous les temps et de toutes les époques et qui revêtent une éloquence toute particulière dans les circonstances internationales actuelles.

Le texte de la conférence de M. Reşid Saffet Atabinen est suivi par les commentaires de la presse turque à propos du 150e anniversaire de Lamartine ce qui complète utilement l'intérêt de cette publication.

Les facéties des compteurs du gaz

Les plaintes au sujet de la compagne du gaz qui diminue la pression et majora la note à payer, pour les usagers, se sont accrues ces jours derniers. Vendredi, un groupe de médecins chimistes, propriétaires d'ateliers établis aux abords de Bayazit, Divanyo et Sultanahmet, se sont adressés simultanément à la Société et à la Municipalité pour se plaindre de la façon de ce que leurs affaires subissent de retards et de ce que les compteurs enregistrent une consommation supérieure à la consommation réelle.

La direction du service des Machines à la Municipalité a entrepris une enquête à ce propos.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçekapi
Kizilirmir

TELEPHONE : 44.690
TELEPHONE : 24.416
TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Le XIXe anniversaire de l'aéronautique italienne

(Suite de la première page)

live, et briser les chaînes qui la tiennent emprisonnée dans sa propre mer. (La foule applaudit avec intensité et enthousiasme, en criant longuement des vivats à l'adresse du Duce).

Les morts sont toujours là !

Au cours de chacune de ces guerres l'aviation italienne s'est prodiguée jusqu'à la limite de ce qui est humain, dans le risque, dans le sacrifice, dans l'offrande suprême de soi-même. La jeunesse, l'enthousiasme, la hardiesse, voilà les qualités des soldats qui protègent le ciel de la patrie et contribuent à la victoire. Que l'avertissement qui se dégage du passage des milliers et milliers de camarades tombés soit puissant comme de grondement des moteurs !

Ils sont encore et toujours présents et guident invisibles, d'en haut, les formations auxquelles ils ont appartenu. Ils vivent et continueront à vivre à travers les siècles dans le cœur généreux, profond et reconnaissant du peuple italien.

Des applaudissements très vifs et le cri de «Duce», «Duce», saluent la fin du discours.

Sir Stafford Cripps a publié ses propositions

(Suite de la 1re page)

la déclaration suivante :

Immédiatement après la cessation des hostilités, des mesures seront prises pour établir aux Indes un corps élu chargé de la tâche de former la nouvelle constitution. Des dispositions seront prises pour la participation des Etats Indiens en corps constituant.

Le gouvernement de Sa Majesté s'engage à rendre effective immédiatement la constitution ainsi élaborée sous réserve seulement : premièrement droit à toute province des Indes Britanniques qui ne serait pas prête à accepter la nouvelle constitution de conserver sa situation constitutionnelle.

Des dispositions seront prises pour son adhésion ultérieure au statut de Dominion, s'il le désirerait. Le gouvernement de Sa Majesté est prêt à s'accorder tout Etat n'adhérant pas à l'union indienne et à lui donner une nouvelle constitution lui accordant le même statut complet qu'à l'union indienne, on y aboutirait par une procédure analogue à celle indiquée pour l'union indienne.

Deuxièmement, à la condition qu'il y ait signature d'un traité qui sera négocié entre le gouvernement de Sa Majesté et le corps constituant. Ce traité couvrira toutes les matières essentielles ayant rapport au transfert complet de la responsabilité des mains britanniques aux mains indiennes.

Le traité prendra des dispositions conformément aux engagements pris par le gouvernement de Sa Majesté pour la protection des minorités de race et de religion mais n'imposera aucune restriction au pouvoir de l'union indienne de décider à l'avenir de ses relations avec les autres Etats membres du Commonwealth britannique.

Camarades, jetez vos armes !

Une tentative de paix soviétique sur le front finlandais

Helsinki, 29. A. A. — Les milieux autorisés finlandais permettent maintenant de parler de la dernière tentative de paix soviétique, faite le 15 mars dernier. Des avions soviétiques lancèrent ce jour-là de nombreux tracts en langue finnoise qui déclaraient :

« Camarades, jetez vos armes, le 22 mars ce sera la paix. Le maréchal Mannerheim doit tracer lui-même la future frontière de la Carélie orientale et nous sous retirerons derrière cette ligne ». La semaine du 15 au 22 mars fut assez calme, mais le 22 mars de violents duels d'artillerie reprurent.

Le coup de main anglais contre St-Nazaire

Le récit d'ensemble des autorités allemandes

Berlin, 29 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes fournit les renseignements complémentaires suivants sur la tentative de débarquement des Anglais à St. Nazaire.

La diversion aérienne

Le 28 mars, peu après minuit, les avions ennemis ont survolé St. Nazaire en plusieurs vagues. Quoiqu'ils aient lancé quelques bombes, il n'y a eu aucun dommage. Il est évident que le but de cette attaque était de créer une diversion pour détourner l'attention de la défense des côtes. Tandis que la D. C. A. ouvrait le feu, des forces légères appartenant à la marine anglaise tentaient de s'avancer jusqu'à l'embouchure de la Loire. Elles étaient prises à temps sous le feu des batteries de la flotte. Le plan ennemi avait été préparé sur le modèle de l'attaque effectuée lors de la dernière guerre contre la base allemande de sous-marins de Zeebrugge.

Le débarquement

A St. Nazaire, les événements se suivaient avec une grande rapidité. Tandis que les vedettes essayaient d'atteindre les différentes extrémités de la côte, un destroyer anglais avançait vers le bassin principal du port. Les batteries de la flotte ouvrirent tout de suite le feu. Au bout de quelques minutes, le destroyer sautait, à la suite d'une très violente explosion. Il résulte de l'examen de ses débris qu'il s'agit d'un des anciens destroyers américains cédés à l'Angleterre. (N. d. l. r. — Ce point a été confirmé, on le sait, par les communiqués britanniques). Ce navire avait été bourré d'explosifs.

Des contre-torpilleurs et les vedettes ennemis ont coulé presque simultanément sous le feu de nos batteries de côte.

A la suite de la manœuvre combinée effectuée par l'ennemi, plusieurs canots sont parvenus à débarquer des soldats à la côte.

L'épilogue

Des forces allemandes des trois armes ont séparé ces groupes, les ont forcés à fuir et leur ont coupé les voies de retraite.

Les troupes débarquées se sont réfugiées alors, par petits groupes, dans les maisons de la côte où ils ont opéré leur reddition, toujours par petits groupes. L'ordre a été rapidement rétabli dans le port et la ville.

Toutes les attaques de l'ennemi ont été repoussées et les forces débarquées ont été anéanties.

Beaucoup de blessés graves...

Londres, 29-A.A. — Parmi les hommes qui ont été ramenés à un port britannique, ce matin dimanche, après avoir effectué le coup de main de Saint-Nazaire, nombreux sont sérieusement blessés mais de bonne humeur et heureux de la tâche accomplie. Ils furent débarqués aux premières heures de la matinée du vaisseau battant pavillon de la marine anglaise à mi-mât. Sur le quai attendaient des voitures d'ambulance. La musique militaire joua l'hymne national.

La ligne aérienne Milan-Budapest

Rome, 29. A. A. — L'Agence Stefani annonce le rétablissement du trafic aérien sur la ligne Milan-Agram-Budapest.

Un appel du maréchal Pétain

Vichy, 30-A.A. — Hier soir, à 20 heures, le maréchal Pétain a adressé un pressant appel aux paysans de France, pour les livraisons de céréales pour le pain.

Il a notamment déclaré : « Le ravitaillement pour le pain est menacé, 3 millions de quintaux de blé sont nécessaires, et les premières céréales n'apparaîtront que dans 4 mois et demi, »

Le danger d'une attaque du Nord contre le Japon

Pour l'éclaircissement des relations avec l'U.R.S.S.

Tokio, 29. AA. — Oki-Havas: Le journal «Kokumin» attire l'attention sur la question de la défense du Nord. Le journal dit à ce propos : «Comparativement à la distance entre le Japon et les Hawaï, Batavia ou Rangoon, les régions du Nord sont à portée d'un jet de pierre. Il convient de tirer au clair l'attitude de Moscou tout particulièrement dans les questions de l'accord sur les pêcheries et des frontières de la Mandchourie, et de mettre fin ainsi aux manœuvres anglo-saxonnes tendant à troubler des relations russo-japonaises.

Le journal «Hochi» écrit : «L'URSS ferait bien de s'adresser au Japon plutôt qu'aux Etats-Unis pour obtenir les matières premières dont elle a besoin». L'aide américaine est dangereuse et l'Amérique ne peut plus livrer, d'ailleurs, les produits des territoires du Pacifique méridional, qui sont sous l'occupation japonaise.

La revue «Gandai» publie les lignes suivantes :

«La question du Nord n'est pas seulement la question russe. C'est aussi une question américaine. Il est absolument nécessaire que le Japon renforce sa défense aérienne. Car les Etats-Unis attribuent plus d'importance aux constructions d'avions qu'à celles de navires. Le rayon d'action des avions varie entre 3.000 et 5.000 km. ; or la distance entre Tokio et la plus occidentale des îles Aléoutes est de 2.000 km. ; celle entre Tokio et le Kamtchaga est de 2.000 km. Dans le cas où les Etats-Unis avanceraient vers Kamtchaka ou la Sibérie, cela sera dans un but entièrement offensif.

Nos préparatifs doivent être inspirés par la conviction que l'ennemi procédera sûrement à une pareille attaque dans un proche avenir».

M. Satto à Kuibyshev

Vichy, 30. A. A. — On apprend que M. Satto, ambassadeur du Japon en U.R.S.S., est arrivé dans la capitale provisoire de la Russie, à Kuibyshev.

Ressortissants de l'Axe libérés

Tokio, 29 A. A. — L'agence Domei apprend de Batavia que les forces japonaises ont libéré à Bandoeng 162 prisonniers allemands. En outre 285 Allemands qui se trouvaient dans le pays avant la guerre ont été dirigés sur les Indes par les fonctionnaires des Indes néerlandaises. En outre, les forces japonaises ont libéré 24 Italiens, 1 Français, 31 Suisses, 1 Bulgare et 24 Siamois.

Vers une action anglo-américaine en territoire français ?

Le rôle des consulats américains

Berne, 29. A. A. — L'Agence italienne Radio-Urbe écrit :

Les nouvelles de Washington suivant lesquelles le gouvernement Pétain a accepté sans conditions ni réserves les demandes américaines. Effectivement, Darlan a été forcé d'adhérer aux propositions des Etats-Unis et a consenti à l'envoi de consuls d'Amérique en France non-occupée et en Afrique du Nord. De ce fait, les territoires en question se trouvent sous le contrôle américain. Ces consulats sont, en réalité, des centres d'espionnage. Et ils seront utilisés par le gouvernement de Washington dans des buts militaires et politiques.

Dans les milieux politiques de Berne on attend avec un vif intérêt les réactions de Rome et de Berlin. Dans les mêmes milieux on considère comme probable une action militaire anglo-américaine sur le littoral français de l'Atlantique ou encore au Maroc français.

La vie sportive

CROSS-COUNTRY

La course Inönü

La grande course pédestre Inönü a été disputée hier à Eskişehir devant une très nombreuse assistance. Des représentants de toutes les régions du pays prirent part à cette compétition qui comportait une distance de 7.500 mètres à parcourir.

Aydan, le vainqueur de l'épreuve, renouvela son exploit et se classa premier en 22 m. 1 s. 5/8 devant Sabattin en 22 m. 31 s. 1/5 et le favori Riza Isman en 22 m. 31 s. 1/2. Au classement interville, Ankara prit la tête avec 11 points devant Erzurum 19, et Eskişehir, 38. La ville ne se classa que cinquième.

FOOT-BALL

Galatasaray domine Vefa

Le grand match de la journée d'hier vit une très nette victoire du champion virtuel, Galatasaray, sur Vefa par 6 buts à 0, ce dernier abandonnant la partie avant la fin. Par ailleurs, Besiktas écarta Süleymaniye par 11 buts à 0. Fener en fit de même de Beyoglu par 6 buts à 1. Ces trois rencontres eurent lieu au stade Şeref. Au stade Kadiköy, Altıatug mata Taksim, marqua quant 7 buts contre 1. Enfin, Beyoglu causa une belle surprise en arrivant à bout d'I.S.K. par 2 buts à 0, un but par mi-temps.

ESCRIME

Les championnats d'Istanbul

Les championnats d'escrime de nouvelle ville se sont déroulés hier au Daglari klubü. Voici les noms des nouveaux titulaires :

Fleuret (dames) : Mlle Samiya.
Fleuret (hommes) : Ihsan
Epée " : Nejat
Sabre " : Osman

Blessés étrangers en convalescence en Allemagne

Berlin, 20-A.A. — Conformément à l'ordre du gouverneur général Bohle, avec l'approbation des attachés militaires des pays alliés, la Direction des affaires étrangères du Parti National-Socialiste des Travailleurs allemands a assumé les soins à donner aux blessés étrangers en convalescence en Allemagne. L'enregistrement de ces blessés, qui appartiennent à 12 nations différentes, a pris fin. En concert avec les organisations nationales des pays intéressés, on pourra envoyer à ces blessés des paquets, des livres et des revues de leur pays d'origine.

Les bombardements inutiles contre les villes grecques

Athènes, 29-A.A. — Les avions anglais ont bombardé les environs d'Athènes, où il n'y a aucune espèce de objectifs militaires. Des immeubles ont été endommagés. Ailleurs, une bombe anglaise a atteint une villa et tué mari et femme.

On mande de Crète que les avions anglais y ont bombardé au moyen de bombes incendiaires, il y a quelques jours, une localité sans défense. Plusieurs maisons se sont écroulées et des civils ont été blessés.

Les Grecs de Chypre ne sont pas arrêtés en Grèce

Athènes, 29-A.A. — Les journaux publient le communiqué suivant : Les rumeurs qui circulent suivant lesquelles les Grecs de Chypre, de nationalité britannique, auraient été arrêtés sur des camps de concentration sont dépourvues de fondement. Les Grecs de Chypre peuvent librement circuler dans tout le pays, sauf la capitale. Ils reçoivent en outre 800 drachmes par mois.

THEATRE MUNICIPAL

COMEDIE

Sözün Kısası